



LES NOUVELLES CLEFS RESMUSICA SONT PARUES !

Tous les mois
5 parutions remarquables récompensées
CD, DVD, Livre

MADRIGAL ET MUSIQUE D'AUJOURD'HUI PAR AEDES À DIJON

Le 4 décembre 2016 par Joelle Farenc
Concert, La Scène, Musique d'ensemble

Dijon. Auditorium. 29-XI-2016. Philippe Fénelon (né en 1952) : Extraits de dix-huit madrigaux sur un texte de Rainer Maria Rilke ; Claudio Monteverdi (1567-1643) : extraits du Quatrième livre de madrigaux ; Carlo Gesualdo (1566-1613) : extraits du Septième livre de madrigaux ; Luciano Berio (1925-2003) : Cries of London ; Jean Servin (1530-1596) : La Fricassée des cris de Paris ; Clément Janequin (1485-1558) : La Guerre ; Bruno Helstroffer : Clan. Ensemble Aedes. Direction musicale : Mathieu Romano.

France
Bourgogne-Franche-Comté
Dijon

Quel est le lien entre Claudio Monteverdi et Philippe Fénelon ? Et entre Luciano Berio et Clément Janequin ? L'ensemble Aedes y répond avec un programme ambitieux qui fait dialoguer le madrigal du XVI^e siècle avec la musique d'aujourd'hui.

Le programme de ce concert ambitieux est à la mesure de l'Ensemble Aedes qui ne l'est pas moins, dans la recherche de l'expression et de la qualité musicale ; il montre le fil conducteur et les rapprochements qui existent entre le répertoire vocal du XVI^e siècle et celui qui est abordé par les compositeurs contemporains. Pour cette démonstration qui peut paraître osée, Mathieu Romano a puisé dans les œuvres de Monteverdi, comme dans celles de Philippe Fénelon, celles qui étaient soutenues par les mêmes thèmes littéraires : la poésie maniériste de la fin du XVI^e peut trouver son pendant dans celle de Rainer Maria Rilke. En ce qui concerne Berio, Janequin et Jean Servin, il se trouve que ces trois auteurs se sont amusés à évoquer les cris médiévaux, le premier ceux de Londres, et les deux Français ceux de Paris. Mais le chef de chœur et son ensemble enthousiaste poussent plus loin le rapprochement, qui en devient probant : il y a des concordances dans l'écriture même. Dès le premier chœur de la soirée, « Wer, wenn ich schrie » de Philippe Fénelon, le mot interrogatif est interprété d'une façon de plus en plus pressante et dans celui de Monteverdi qui suit, « Cor mio non mori ? E mori ! », la nuance met subtilement en valeur ce mot principal. Les dissonances qui font partie de la panoplie mettant en scène la douleur chez Gesualdo sont expressives en diable dans « Io parto, e non dissi », « je ne dis rien de plus », et elles permettent d'opposer la « Gioia » souplement chantée à « la dolore » dans « Gia piani nel dolore ».

On s'aperçoit que la manière de Fénelon rejoint celle des deux compositeurs italiens dans la façon de traiter les voix, et donc l'écriture : celle-ci est valorisée par la souplesse, le legato, les nuances avec lesquelles l'ensemble met en relief le texte du dernier morceau, « Plätze, o Platz in Paris ». L'apostrophe est vigoureuse, mais la réflexion sur la mort qui suit est, quant à elle, traitée en couches successives dans l'écriture, et Aedes fait cela avec une douceur et une délicatesse remarquables.

Toute différente est l'approche du répertoire Janequin-Berio. Là, les dix-sept chanteurs et le luthiste, accompagnateur et soliste, deviennent les peintres du pittoresque et se servent, en solo ou en chœur, des bruits, des chocs des consonnes, bref du rythme. Ainsi, « Money, penny come to me » offre un pendant humoristique à « La Guerre », et le bruit des pièces annonce les bruits de la bataille !

Enfin, une délicieuse et tendre chanson napolitaine chantée en bis, en rupture avec les styles précédents, ouvre encore d'autres perspectives sur la variété du répertoire de l'Ensemble Aedes.

Crédit photographique : Opéra de Dijon





LES NOUVELLES CLEFS RESMUSICA SONT PARUES !

Tous les mois
5 parutions remarquables récompensées
CD, DVD, Livre

0 Commentaires

ResMusica

 S'identifier ▾

 Recommander

 Partager

Les meilleurs ▾



Commencer la discussion...

Soyez le premier à commenter.

ÉGALEMENT SUR RESMUSICA

Mahler trop lisse par Simon Rattle à Berlin

2 commentaires • il y a 22 jours•



Musicasola — En effet, la relation entre salle et orchestre est très variable. À Berlin, évidemment, la situation est ...

Pierre Monteux, ce n'est pas que la musique française

2 commentaires • il y a 4 mois•



Tibbaut M. — La version Monteux de l'ouverture d'Egmont dure 9:03, tandis que celle de Szell (!!)

Merveilleux Armin Jordan, hélas dans une édition peu soignée

3 commentaires • il y a 2 mois•



Xavier Bernoncourt — Bravo pour dénoncer les fautes impardonnables en effet dans le montage de ce coffret ! Jordan merveilleux ...

Strasbourg : un Elixir d'Amour champêtre aux couleurs de l'Italie

1 commentaire • il y a un mois•



nafi — J'ai trouvé la mise en scène vulgaire et prétentieuse. Vulgaire, car débordante de travelos-SM se tortillant sur scène (je ...

 S'abonner  Ajoutez Disqus à votre site web ! Add Disqus Add  Vie Privée